

MÉTHODES-  
VOLONTÉ

CES GENS ORDINAIRES  
DEVENUS  
EXTRAORDINAIRES  
GRÂCE À LEUR  
VOLONTÉ ET  
DÉTERMINATION

POUR VOUS INSPIRER :  
CAS RÉELS DE DÉTERMINATION  
JUSQU'AU BOUT DU SUCCÈS

BACHNÈS

**V**ous venez de télécharger votre « compagnon » d'inspiration vers le chemin de votre réussite.

Un chemin est souvent – très souvent même – fait d'obstacles et de contretemps de tous genres qui retardent ou compliquent fortement notre route.

Dans ces moments de contrariétés, on a souvent besoin de conseils (*je mets bien ce mot au pluriel*), d'une main tendue, d'une oreille attentive, de guidance. Parfois, nous trouvons ce support si précieux et indispensable. Parfois, nous ne trouvons que peu, voire pas du tout, le moindre coup de pouce qui puisse nous aider à aller de l'avant. Alors, on décroche, on laisse tomber et on se morfond dans notre défaite.

Mais, est-ce vraiment une défaite ? N'est-ce pas tout simplement un moyen de prendre du recul pour mieux sauter ? Mieux avancer ? Pour mieux aboutir ?

Certains prendront le revers en pleine figure et n'admettront tout simplement pas cette situation de « défaite ». D'autres, prendront les choses sous un autre angle, réajusteront certains éléments et retenteront à nouveau leur projet.

Ils peuvent par exemple mieux se former dans un domaine précis (coach sportif particulier pour une discipline particulière, cours en ligne de graphisme, lire des livres et s'informer davantage sur la ville où l'on veut s'installer, etc...). Ils peuvent changer l'organisation de leur projet (s'adjoindre d'un comptable pour la partie financière non maîtrisée, se défaire de membres/co-équipiers inutiles (eh oui, il faut aussi parfois prendre ces décisions-là), investir dans du matériel plus approprié, changer carrément d'espace de travail, etc...).

Mais surtout, ils peuvent –et doivent même- arriver à se remettre en question. Cette remise en question n'EST PAS à consonance négative. Au contraire, et je vous l'explique brièvement ici.

Effectivement, se remettre en question signifie simplement **peser et soupeser** tous les éléments qui contribueraient au succès de ce que l'on veut entreprendre. Par « entreprendre » il faut entendre toute action que l'on désire mener (perdre du poids, réussir une formation académique, devenir indépendant professionnellement –et même affectivement-, apprendre une langue/ une maîtrise sportive, etc...).

L'élément crucial lorsqu'on a la volonté de faire aboutir un projet, c'est d'abord **d'avoir la volonté** de le faire.

Cela paraît basique dit comme cela, et en effet cela l'est.

Si on a la volonté d'être guitariste alors que l'on ne connaît rien ou si peu à la guitare, cela supposerait qu'on a la volonté de passer du stade « nul » au stade « expert ». Ce passage requiert un apprentissage avec un grand nombre d'heures à y consacrer, un grand nombre d'heures à le pratiquer, et à recommencer autant de fois que nécessaire pour arriver à bien tenir la guitare, puis bien placer les doigts, puis habituer son oreille aux sons juste, etc...

Ce passage « de nul à expert » exige également bien des sacrifices : le temps consacré à la guitare sera pris sur le temps qui aurait sinon été consacré à autre chose. D'où la question basique : a-t-on pesé et soupesé tous les éléments qui composent notre projet ? A-t-on la volonté de s'y lancer jusqu'à la réussite ? Car il s'agit bien de cela : la réussite.

Sans aller beaucoup plus loin dans le sujet, laissez-moi vous exposer ci-après le cas de quelques personnes, des personnes comme vous et moi, des personnes ordinaires, qui à force de volonté ont essuyé bien des revers, ont surpassé bien des limites que leur corps leur imposait, pour atteindre le but qu'elles se sont fixés. Vous allez voir comme une vie tranquille et banale peut se transformer en véritables défis. Ces personnes ont décidé de relever ces défis et d'être maître de leur destin.

Comme ces personnes ordinaires devenues des personnes extraordinaires, vous pouvez vous lancer des défis et les relever avec succès !

Inspirez-vous de ces exemples et de bien d'autres que je posterai régulièrement sur mon blog [Méthodes Volonté](#).

Je serais ravie de vous lire également, alors n'hésitez pas à laisser un commentaire au bas de chaque article posté, et de partager les liens du blog autour de vous.

Votre présence compte !

A très vite,

## CES GENS ORDINAIRES DEVENUS EXTRAORDINAIRES GRÂCE À LEUR VOLONTÉ ET LEUR DÉTERMINATION

**T**outes ces femmes et tous ces hommes à travers les époques, à travers les continents, qui ont eu un rêve un jour qui a germé dans leur tête ;

Toutes ces femmes et tous ces hommes qui ont hésité à croire en eux ;

Certains ont entamé un pas vers leur rêve, puis ont connu des traversées du désert. Des travers plus ou moins longues ;

D'autres se sont arrêtés à leur première traversée du désert ;

D'autres ont encaissé des revers et sont tombés ; certains ne s'en sont pas relevés ;

Mais toutes celles et tous ceux, sans exception, qui ont atteint le bout de leur chemin, parfois très tortueux, ont su faire preuve de :

- Capacité de faire un choix
- Courage
- Ténacité
- Régularité
- Capacité de prendre du recul dans les moments opportuns

Pour mener à bien leur projet vers le succès escompté.

Quelques cas exemplaires de ces personnes, ayant dépassé les limites qu'ils croyaient possibles en eux, vous sont présentés ci-après.

## 1. L'INCROYABLE DÉTERMINATION DES 33 MINEURS



(Photo de Youri Bilak)

Cette histoire m'a particulièrement émue car je l'ai suivie en direct depuis le moment où ce drame est survenu. Je peux vous assurer que j'en ai des frissons aujourd'hui encore, tant le courage et l'endurance mis à la plus rude épreuve chez ces mineurs forcent l'admiration.

Je me dois de saluer bien bas leur gigantesque dépassement de soi.

Cet évènement traumatisant débute le 5 août 2010, lorsque 33 ouvriers ordinaires se retrouvent coincés hermétiquement à 700 m de profondeur dans la mine de San José au Chili. Ils y passeront 69 journées abominablement, enterrés vivants et coupés du monde sans aucun moyen de communication possible.

On peut aisément imaginer la détresse qui s'empare rapidement de la plupart de ces ouvriers, manquant d'air, de vivres, et très vite d'espoir.

L'opération de sauvetage s'avère extrêmement compliquée : le matériel inadéquat pour ce genre d'opération ne résiste pas longtemps. Au bout des premiers jours, les équipes déclarent forfait et considèrent l'espoir de les sortir vivants tout à fait irréalisable. Ils jettent l'éponge au grand désarroi des familles de victimes venues camper sur les lieux du drame depuis le premier jour.

Mais, c'était sans compter sur la détermination féroce de la sœur d'un mineur prisonnier sous ses pieds ! Celle-ci, refusant de baisser

les bras, déploie alors toute son énergie à convaincre les sauveteurs de poursuivre les tentatives.

A l'intérieur de la mine comme à l'extérieur, les principaux concernés savaient que l'espoir était fou, voire impossible. Mais d'un côté comme de l'autre, les deux groupes ont prié, résisté et se sont battus contre le fatalisme.

Au bout du 69 e jour, l'enfer de cette situation insoutenable prend fin ! Les trente-trois mineurs (surnommés désormais « Los Treinta-y-Tres ») sont tous sortis vivants de la mine. Vivants mais très traumatisés et affaiblis.

L'espoir combiné à la solidarité de groupe ont été déterminants dans la bonne issue de cette affaire.

## 2. NADIA COMANECI



Qui ne se souvient de cette jeune gymnaste roumaine hors pair, qui a révolutionné la gymnastique de compétition lors des Jeux Olympiques de Montréal en 1976 ? Elle n'avait alors que 14 ans.

Huit années plus tôt, alors qu'elle n'a que 6 ans, le couple d'entraîneurs Béla et Márta Karolvi, visite l'école de la fillette. Béla demande aux élèves si elles savent la roue ; Nadia et l'une de ses camarades lèvent la main. Cette rencontre marquera réellement le début du destin de Nadia.



Gérant l'école de gymnastique d'Onesti (Roumanie), Béla et Márta l'entraînent quotidiennement. La fillette est ravie. Sérieuse et réservée, elle considère la salle de gymnastique et ses agrès comme un immense terrain de jeu et n'a peur de rien.

Désireuse d'apprendre toutes les figures, elle travaille encore plus dur que ce qu'on lui demande et fait rapidement preuve d'un immense talent.

Bela Karolyi se souvient:

"J'ordonne : "*Les filles, 10 pompes !*" Je me retourne. Combien elle en a fait ? 20 ! C'est Nadia. C'est ma battante. Celle qui va devenir une grande star."

➡ Cliquez droit sur le lien ici [Nadia Comaneci - JO de 1979](#) pour visualiser la vidéo de ses débuts de gymnaste.

Durant toutes les années d'entraînement, le quotidien de Nadia n'a rien à voir avec celui d'une enfant de son âge. Ses journées se divisent en quatre heures de gymnastique et quatre heures d'école, six jours par semaine. Avec un tel entraînement, allant souvent jusqu'à six heures par jour, son corps ne lui appartient plus, d'autant plus que la jeune fille est étroitement surveillée sous le régime dictatorial de Ceasescu, un des régimes les plus fermés du bloc de l'Est durant la Guerre Froide.

L'entraînement lui fait également endurer des souffrances physiques continues :

- On lui bande les chevilles
- Son tendon d'Achille se gonfle et forme une excroissance protégée d'une mousse retenue d'un scotch (stigmates de nombreuses fois où elle a heurté la barre la plus basse du pied)
- Ses genoux s'infiltrent de liquide, une réaction aux chocs répétés, ses rotules se couvrent de corne
- Ses paumes se couvrent d'ampoules ouvertes, qu'il faut protéger. Son entraîneur Béla ira jusqu'à retirer des lambeaux de peau de ses propres mains pour les fixer sur les cloques de sa prodige
- Pour sortir de la poutre, il lui arrive parfois de n'utiliser que trois doigts de sa main bandée
- Un régime alimentaire insensé ; des laxatifs avant chaque compétition
- Pas de règles, pas de seins, pas de vie sexuelle ni sociale
- Des hivers glaciaux où les températures intérieures ne dépassent pas 14 °C et où seuls les pieds de porc servent de protéines
- Lors des compétitions, même fatiguée ou malade, elle doit concourir à un niveau maximal.

On reporte que lors d'une compétition, elle était tellement malade que, à peine sortie triomphante de la salle, avec la note absolue de 10, elle fut transportée pour une opération sous anesthésie générale.

Nadia, élevée au rang de 'trésor national' va commencer à se rebeller par rapport à son rythme de vie. On l'éloigne alors rapidement pour l'installer à Bucarest, on écarte son entraîneur et le fils du dictateur se chargera de son suivi. Son nouveau coach est plus flexible, elle est même autorisée à sortir et à s'amuser. Loin de sa famille et livrée à elle-même dans la capitale roumaine, mais surveillée en permanence par trois agents d'Etat, Nadia délaisse l'entraînement, grossit et déprime.

Devant son déclin sportif, on rappelle alors son premier coach, Bela Karolyi cinq semaines avant les Championnats du monde de 1978 à Strasbourg. Mais, il est un peu tard pour rattraper le temps perdu: la prestation de la championne s'avère catastrophique. Les médias la disent finie.



***"J'aurais pu tout simplement arrêter, indiquera Nadia. Mais je n'abandonne jamais! Je ne fuis pas devant un défi, je le relève!"***

Effectivement, à Copenhague, en 1979, elle décroche le titre de championne d'Europe. Puis, aux JO de Moscou, l'année suivante, elle remporte une médaille d'or à la poutre et une autre aux exercices au sol.

Grâce à son endurance et sa détermination d'aller au-delà de ses limites, elle remporte plusieurs médailles, dont trois d'or.

(sources: TeleObs, août 2016)

### 3. MAURICE BÉJART



**D**e son vrai nom, Maurice-Jean Berger, Béjart était un danseur et chorégraphe français né à Marseille en 1927.

A l'âge de 8 ans, le garçonnet monte Faust avec sa sœur, organise des spectacles où il fait jouer ses cousins devant un parterre de voisins. Il était plutôt gringalet ; c'est d'ailleurs sur conseil de son médecin pour fortifier son corps que l'homme se lance dans la danse.

De traitement, la danse devient rapidement une passion, puis une vocation. Béjart sait qu'il en fera désormais sa vie.

Pourtant, rien ne fut facile à ses débuts : il était carrément la référence du mauvais élève dans sa troupe de classe. Connaissant le personnage mythique qu'il devint, qui l'eût cru ?

Les moments difficiles ne sont pas seulement lors de ses premiers pas de danse, ils le furent également plus tard lors de certains spectacles : peu de public, peu de reconnaissance. Alors que l'enthousiasme lors de ces traversées du désert s'étoffe autour de lui, le sien reste intacte. Loin de se laisser abattre durant ces moments de doute, Béjart, à la force déchirante de sa volonté, se forge son chemin. Il persiste encore et encore.

C'est d'ailleurs cet état d'esprit sa fascination pour la mort et la survie du phoenix, que Béjart exprime dans ses chorégraphies.

### **L'explosion du mythe**

Béjart, tel un caméléon, s'inspire, adapte, innove. Il fonde plusieurs écoles de Ballet, crée une multitude de chorégraphies, y incorpore des musiques hindoues, perses. Il s'installe à Paris, à Bruxelles, à Lausanne. Il tisse également des relations avec de grandes compagnies : le Tokyo Ballet, la Scala de Milan, l'Opéra de Paris...

**« La seule continuité avec moi-même, disait-il, c'est que je cherche encore et encore ».**

La danse de Béjart c'est danser la pureté, la maîtrise totale.